



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°40 juillet 2018

Dans ce numéro :

Page 1 :

Les dates à retenir
Les animations organisées par l'AJOS
La composition du nouveau Comité

Page 2 :

La chronique du légume

Pages 3 et 4 :

Le site « Dieweg - Naturheilgarten » ... un terrain d'agrément avec baignade

Dates à retenir ...



28 juillet au Galgenfeld :

À 14h : Réunion jardinage « 1h au jardin ».

À 16h : animation « Contes au jardin » pour les jardiniers en herbe de 4 à 7 ans.

À partir de 17h : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » et barbecue.

4 août : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

Lundi 6 août : Passage du jury du concours « Jardins d'été ».

1^{er} septembre, au Galgenfeld :

À 14h : Réunion « 1h au jardin ».

À partir de 15h : Exposition de tomates

À 16h : animation « Contes au jardin » pour les jardiniers en herbe de 4 à 7 ans.

À partir de 17h : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » et barbecue.

8 septembre : Visite des jardins par le Comité

8 septembre : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

10 septembre : Date limite pour résilier votre contrat de location.

Lundi 17 septembre : Animation « Un bouquet de fleurs du jardin », à partir de 14h.

29 septembre à 14h : Réunion jardinage « 1h au jardin ».

6 octobre : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

13 octobre : Livraison de bottes de paille

27 octobre : Fermeture des réseaux d'eau et démontage des compteurs. Laissez libre l'accès à votre parcelle.

Automne : Sortie « Champignons » avec la Société Mycologique du Centre Alsace. La date sera déterminée en fonction de la météo.

10 novembre : Animation cuisine « Du jardin à l'assiette », à partir de 14h.

AJOS

La vie de l'Association ...

Avec ce numéro 40, l'AJOS infos fête ses 20 ans. En 1998, le numéro 1 ne comportait qu'une page et lors de sa publication, nous hésitions encore entre une parution semestrielle et une parution annuelle.



Comme chaque année, nous vous proposons des animations tout au long de la saison, avec un objectif commun : créer de la convivialité dans nos jardins.



Contes au jardin : Des contes racontés, à l'ombre du gros cerisier, aux jardiniers en herbe de 4 à 7 ans. En partenariat avec l'association « Lire et faire lire », nous vous proposons 30 à 40 minutes d'histoires les 28 juillet et 1^{er} septembre prochains. Rendez-vous avec vos enfants ou petits enfants à 16h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.

Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » : Participez en présentant le produit de votre cueillette les 28 juillet et 1^{er} septembre entre 17h et 18h, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld, ou en désignant les plus beaux paniers à 18h.



4 lauréats seront récompensés par un bon d'achat de 15€, à valoir chez le maraîcher GENY.



1h au jardin : Venez discuter jardinage lors des réunions mensuelles, les 28 juillet, 1^{er} et 29 septembre. Des conseils, des échanges de plants et de la bonne humeur au travers de la visite de deux jardins.

Du jardin à l'assiette : Des rencontres culinaires très conviviales pour préparer de manière renouvelée les fruits et légumes de nos jardins. Prochains rendez-vous les 6 août, 9 septembre, 7 octobre et 4 novembre. L'inscription préalable est indispensable.



Un bouquet de fleurs du jardin :



Grace aux conseils de Christophe KEMPF, le fleuriste sélestadien de "Boule de Mousse", venez vous initier à l'art de faire un bouquet avec les fleurs du jardin le lundi 15 septembre à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld (Route de Colmar).

Concours photo : Scènes de vie au jardin, fleurs, fruits, légumes, petites bêtes... Faites nous parvenir vos photos prises dans les jardins (6 maximum). Les lauréats seront récompensés au printemps 2019, lors de l'Assemblée Générale.



Expo de tomates : 10^{ème} exposition de tomates le 1^{er} septembre, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld. Contribuez à cette exposition en apportant les variétés que vous cultivez.

Concours des jardins : Le jury passera le 6 août. Voir le règlement sur les panneaux d'affichage.

Quelques changements au sein du Comité ...

Artur DUARTE, Dominique LEBRAS, Jean-Michel MARTIN ont rejoint le Comité lors de l'assemblée générale. Pascal OLIVEIRA a quitté le Comité suite à un désaccord. **Le Conseil d'Administration de l'AJOS est le suivant :**



Bureau :

Didier COUCHEVELLOU, Président (A34)
Jérôme ROLIN, Vice-président (A18)
Raymond KOFFEL, Vice-président (A01),
Christiane DANTZER, Trésorière (B61)
Isabelle ROLIN, Secrétaire (A18)

Administrateurs :

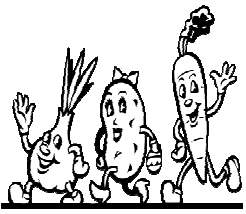
Marie-Ange CONTICH (C23)
Artur DUARTE (A40)

Administrateurs :

Gilbert FEGER (B53)
Armel GRIMAULT (C22)
Dominique LEBRAS (A29)
Jean-Michel MARTIN (A115)
Gérard PETERMANN (A36)
Roland SCHWALLER (D04)
Pascal SCHWOERTZIG (A20A)
André SIFFERT (B48)
Jean-Paul STUDLER (E10)

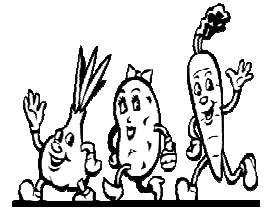
et de nouveaux responsables de jardins au Galgenfeld ...

A01 à A10 : Jean-Michel MARTIN; A11 à A30A : Jérôme ROLIN; A31 à A47 (sauf A45A) : Didier COUCHEVELLOU; A45A, B48 à B55 et B57 à B64A : André SIFFERT; B56 et B56A, B65 à B80 et B91 à B99 : Jérôme ROLIN; A'81 à A'90 : Gérard PETERMANN; A101 à A119 et A122 à A124 : Pascal SCHWOERTZIG; A120, A121 et A125 à A139 : Christiane DANTZER. N'hésitez pas à les contacter.



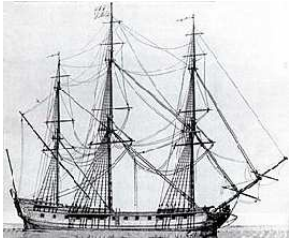
La Chronique du légume

Qui suis-je ?



Je viens du bassin méditerranéen avec des origines asiatiques pour une partie de ma famille, les Grecs et les Romains me connaissaient déjà et je ferais partie de la « cuisine préhistorique » .

Ma première description est faite par Pline l'Ancien, au premier siècle. Mon nom de l'époque : rapa ou napus. Eh oui, il faut quelques notions de langues anciennes pour me démasquer ! Aujourd'hui on m'a classé dans la famille des Brassicacées : Brassica Rapa. Oui, bien sûr, ce n'est pas très vendeur comme nom ...



Je pars à la conquête de l'Amérique avec Jacques Cartier en 1541, je suis le premier légume du Vieux Monde à être cultivé en Nouvelle France, mais je n'étais pas seul, ma copine salade et mon copain chou m'ont accompagné dans ce grand voyage. J'ai eu de la chance car les Amérindiens m'ont rapidement adopté et cultivé.

En France je suis utilisé aussi bien pour nourrir les hommes que les animaux. Mais c'est en Angleterre que je vais acquérir mes lettres de noblesse car je vais y être cuisiné de mille et une façons. Avant cela, j'étais considéré comme un aliment de famine, tout juste bon pour les temps de guerre et les hivers maigres comme mon copain le rutabaga... Je n'ai pas une vie facile, encore aujourd'hui je ne suis pas le plus apprécié des légumes.

Pourtant certains disent que je suis l'un des plus gustatifs... Vous me le direz quand vous m'aurez reconnu...



Pour en revenir à mon histoire, mon nom actuel est apparu au XIII^{ème} siècle, il vient de l'ancien français «nef» hérité du latin « Napus », mais on a abandonné ce terme car «nef» signifiait aussi navire.

Bon ! Assez parlé d'histoire, passons à ma description :

- Je suis une plante herbacée annuelle.
- Mes feuilles sont oblongues.
- Mes fleurs sont jaunes et ma tige florale peut atteindre 80cm ... la deuxième année, mais on me récolte avant.
- Ma racine charnue peut-être sphérique, plate ou allongée.
- Je peux être blanc, jaune pâle, rose et blanc ou même noir.

Plus de 150 variétés sont inscrites au catalogue européen des espèces et variétés, et plus de 25 au catalogue français. Il paraît que l'on me trouve une variété en Lorraine (De Nancy) et une en Alsace (Long d'Alsace), même si les mauvaises langues d'outre Vosges soulignent qu'il s'agit d'un ????? fourrager.

Alors je suis démasqué ?



Ma culture

J'existe en variété de printemps-été, on me sème alors de mars à juin, mais aussi en variété d'automne-hiver. On me sème alors de juillet à septembre.

J'aime les terres plutôt riches, si vous pouvez mettre un peu de fumier à l'automne pour le printemps suivant, je n'en serai que plus heureux.

Mes graines sont semées à 1 ou 2 cm de profondeur puis couvertes de terreau. 2 à 3 semaines après le semis, il faudra m'éclaircir à 10 cm.

Mon entretien est important car pour bien me développer, j'ai besoin d'avoir un sol maintenu légèrement humide surtout pendant l'été.

J'aime les sols frais et les arrosages en pluie fine. Un paillage l'été permet de me garder au frais et vous évitera un désherbage à la binette. Je suis exigeant avec les sols, il est préférable de ne me replanter au même endroit que tous les 3 ans.

Une dernière chose, je n'aimerais pas l'ail.

Ma récolte

On me récolte environ 2 mois après le semis pour les variétés de printemps et d'été et 3 mois pour celles d'hiver.

Au moment de la récolte, je dois être ferme et lourd. Je me conserve de préférence en cave ou dans une pièce fraîche, et pour mes variétés d'hiver, on peut me laisser en terre au moins jusqu'en janvier.



Je suis facile à cultiver, mais je suis sujet aux parasites et maladies.

Mes prédateurs ...

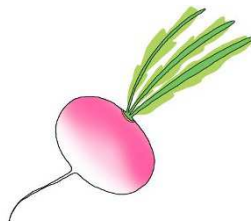
- Le parasite que je déteste : l'altise, cette puce noire qui, par temps sec, perce mes feuilles et qui fait des ravages sur les récoltes. Les altises n'aiment pas l'humidité, l'arrosage des feuilles le matin et le soir gênent sérieusement, sinon le filet anti-insectes reste une valeur sûre.
- La mouche du chou pond ses œufs à mes pieds, quelle idée ! Ses larves se nourrissent de mes racines. Jeune je dépéris alors rapidement, plus âgé, je végète. Comme pour les choux, un disque en carton de 15cm autour de ma racine empêche la mouche de pondre.
- Autres parasites que vous connaissez bien et qui adorent les salades et autres feuilles : les limaces et les escargots, mais là, je vous laisse votre technique.

et mes maladies cryptogamiques

J'ai un problème avec le mildiou ! Si je suis atteint, n'hésitez pas à supprimer les plants malades. Évitez de m'arroser trop souvent et surtout effectuez un arrosage à mon pied et pas sur mes feuilles.



Pour finir, une fois que vous m'aurez semé, bichonné, récolté, sachez que je suis riche en potassium, en fibres et très pauvre en calories. Je suis idéal pour le transit intestinal, et en sirop, pour prévenir certains maux d'hiver comme les angines.



Alors je vous laisse maintenant découvrir l'ensemble de mes variétés, de mes goûts et de mes couleurs. J'espère vous retrouver dans vos jardins et dans vos assiettes, car je peux être cuisiné entièrement de la tête au pied. Quelques recettes pour me sublimer ??? Je vais demander à mes amies de l'animation « du Jardin à l'Assiette » ...

Votre navet préféré

DES SITES DE JARDINS DISPARUS : LE JARDIN D'AGRÈMENT ou Naturheilgarten, au DIEWEG

Nos archives font mention de 13 terrains loués à la Ville, 4 loués à des propriétaires privés, sans compter au moins « 6 jardins de guerre » gérés par l'association durant la période 1943-1946. C'est l'histoire de ces terrains aujourd'hui disparus que nous tentons de retracer. Depuis le n°37 de l'AJOS infos, nous avons retracé l'histoire du terrain DAECHESTRGRABEN, dans l'actuel quartier de la Redoute, celle du terrain STUHLFABRIK, près du canal de Châtenois, route de Ste Marie aux Mines, celle du terrain dit « ROUTE DE COLMAR » à l'emplacement de l'actuel magasin Michelsonne, et celle du terrain « BEI DER SCHANZ », près du champ de tir. Aujourd'hui, nous relatons l'histoire d'un site particulier, le « JARDIN D'AGRÈMENT—NATURHEILGARTEN » au Dieweg.

Vous disposez de photos, d'informations sur d'anciens sites de jardins gérés par l'association, alors contactez nous !

LE JARDIN D'AGRÈMENT dit « Naturheilgarten », au Dieweg

Des jardins sur un terrain privé, au Dieweg ... avec baignade durant 17 ans

Au sortir de la guerre, la « Société pour le développement des jardins ouvriers » est à la recherche de terrains pour remplacer les jardins de guerre qui doivent être rendus à leurs propriétaires.

Un terrain de 37 ares, sis à l'extrémité du chemin dit « au Dieweg », géré par la Société d'Hygiène Naturelle de Sélestat est en friche depuis avant guerre. Un arrangement verbal est conclu au printemps 1948 pour une utilisation gratuite du terrain.

Ce terrain permettait, avant guerre, à la Société d'Hygiène Naturelle, « d'offrir à ses membres et leurs familles, outre un jardin de récréation, des bains de rivière, d'air et de soleil ». Il semble même que les enfants des écoles s'y rendaient.

Mais en 1948, le terrain est en friche et « un service de travail » est programmé dès le 30 mai. Un appel aux jardiniers paraît le 23 juin dans le Nouveau Rhin Français et dans les Dernières Nouvelles d'Alsace pour un dernier nettoyage du terrain en « friche depuis 1940 » (voir ci-dessous). Le rendez-vous est fixé le samedi 26 juin à partir de 13h30 et le dimanche 27 juin 1948 à partir de 6h45. Les jardiniers sont invités à apporter pioches et houes, ainsi que joie et bonne humeur. 4 jardins sont créés.

Des potagers ... mais également « un jardin d'agrément »

Le site prend certes une vocation potagère mais conserve sa vocation de jardin d'agrément. Ainsi, lors de la réunion du Conseil d'Administration du 29 juillet 1948, Alfred NOLL est désigné pour chercher la « poutre d'une balançoire » et un jeu de quilles stockés chez Mme Aloise BUCKENMEYER et propriété de la Société d'Hygiène Naturelle.

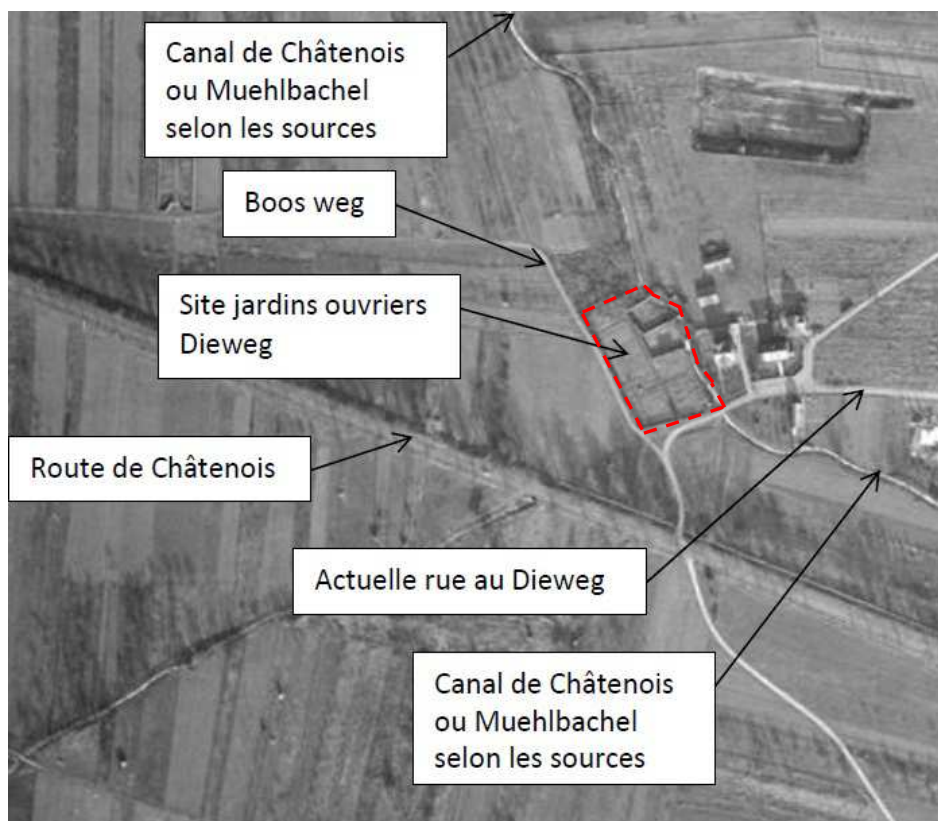


Photo aérienne IGN le 20/11/1961



Article du Nouveau Rhin Français le 23 juin 1948

Jacqueline ARAGON, voisine du site de jardins nous rapportera qu'au milieu des années 1950, le jardin était superbe, avec des fleurs et des plantes rares, servait de « parc de loisirs » et que « Les femmes venaient avec les enfants pour se baigner dans le ruisseau ». François GEIGER, fils de Louis, s'y baignait dans les années 1960. Selon lui, le ruisseau, large de 2m, d'une profondeur de 20cm était dénommé « Muehlbachel » (Canal de Châtenois sur les plans cadastraux, d'une emprise de 3m), et le trou pour la baignade avait une profondeur de 80cm.

Le terrain doit être entretenu et des fêtes y sont organisées. Sur proposition de Lucien MATHIS, le Conseil d'Administration décide le 17/10/1949 de laisser 50% du bénéfice des fêtes organisées au jardin d'agrément à l'équipe entretenant ce jardin. De même le compte-rendu du Conseil d'Administration du 12/04/1951 précise « Aucun arbre ne pourra être abattu, les ifs seront à élaguer. Les détenteurs des jardins seront avisés qu'ils ne pourront pas bénéficier des planches provenant du WC endommagé ».

..../....

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

LE JARDIN D'AGRÉMENT - NATURHEILGARTEN ... suite

Les structures existantes ... recyclées pour le potager

Les structures existant lors de l'activité d'avant guerre sont réutilisées. Ainsi, François GEIGER se souvient-il que sa mère préparait ses replants de fleurs et légumes dans des châssis implantés dans les anciens vestiaires, ou que la citerne qui servait autrefois à la douche des baigneurs permettait l'arrosage des jardins, en plus de l'eau puisée dans le canal de Châtenois.

1965, début d'un retour à la nature du site

Les locataires au 1/05/1964

- 1 : Louis GEIGER, rue Schubert
- 2 : Gaston PFOHL, rue Lemire
- 3 : Victor DURRY, rue des Capucins
- 4 : Charles REINBOLD, rue Lemire

Au milieu des années 1960, le site de jardin perd de son attractivité pour des raisons qui nous sont inconnues. Deux à trois jardins semblent encore entretenus.

Le 14 février 1965, lors de la réunion du Conseil d'administration, Alphonse SCHUTZ, Vice-Président, propose de dénoncer l'utilisation des parcelles pour le 11/11/1965. Il souligne que seuls deux membres exploitent encore une parcelle, cela sans s'acquitter d'un quelconque droit de fermage.

Le 9 avril 1965, Georges GRIESMAR, Président de l'AJOS, envoie un courrier (en allemand) à Louis GEIGER, Charles REINBOLD et Victor DURRY pour les informer de la résiliation du bail par l'AJOS au 11 novembre 1965. Il leur est signifié la possibilité de conserver l'usage du jardin « à titre personnel et privé » en concluant un accord avec René SCHAAF, le Président de la Société d'Hygiène Naturelle. Selon Albert KLEIN, Louis GEIGER cultivera son jardin jusqu'au début des années 1970.

Aujourd'hui, le terrain est envahi par un bosquet. On retrouve des restes de clôture à l'extrémité Sud du site, ainsi que des vestiges des vestiaires. Le ruisseau a été asséché lors de la construction de l'autoroute A35 contournant Sélestat à la fin des années 1970 et il ne subsiste qu'un vague fossé. Le terrain venant d'être vendu à la SAFER du Bas-Rhin, ces quelques vestiges pourraient rapidement disparaître.



Louis GEIGER à la sortie des Naturheilgarten



Le terrain, derrière les restes de clôture, le 2/01/2018



Une des vasques qui décoraient autrefois le Naturheilgarten

La Société d'Hygiène Naturelle de Sélestat ... un mouvement du début du XX^{ème} siècle

La Société d'Hygiène Naturelle de Sélestat est créée en mai 1924. Elle est le fruit du mouvement Naturheil, né à Vienne (Autriche) en 1895, qui a essaimé en Bavière, en Suisse puis dans le Sud de l'Alsace. Elle achète pour 7500F (6800€ en 2017) un terrain au lieu-dit Boos, à Sélestat, entre les chemins dits Boosweg, Aftiger-Gebreitweg et un ruisseau dénommé « canal de Châtenois » alimenté par le Muehlbach, juste avant que celui-ci ne se jette dans le Giessen. Le but de la Société d'Hygiène Naturelle est « d'offrir à ses membres et leurs familles, outre un jardin de récréation, des bains de rivière, d'air et de soleil ». En juillet 1927, 20 400F (18 500€ en 2017) ont déjà été investis pour « la transformation du terrain et sa sécurisation, ainsi que pour la sécurisation de la partie bains, avec séparation par sexe ». À cette même date, les investissements à prévoir pour « l'installation de cabanes, toilettes, préau, fontaine, matériel de jeu, bancs, tables » sont estimés à 20 000F. Le terrain est inauguré au printemps 1930 avec son « école en plein air ».

En 1933, 50 perches « en bois de la forêt de la montagne » sont achetées lors d'une adjudication pour réaliser un jeu de quilles couvert. En juillet 1934, l'association fête ses 10 ans d'existence avec une dette de 20 000F et compte quelque 300 membres.

Le 28 janvier 1935, le dispensaire d'hygiène sociale, les directeurs de l'école de garçons, de l'école de filles et de l'école protestante, ainsi que le Vicaire de « l'Œuvre du jeudi » signent une lettre au Maire de Sélestat demandant à la Ville d'acquérir le terrain et de le mettre à disposition de la population, des écoles et des établissements sociaux. Ils craignent que le jardin ne puisse être maintenu en l'état, le Président de la société, M. MEYER, ne pouvant plus s'occuper de cette œuvre sociale. Un projet de contrat de location du terrain à la Ville est établi. A-t-il abouti ? Toujours est-il que les archives de l'AJOS font état d'un jardin en friche en 1940. En avril 1948, le terrain est mis gracieusement à disposition de notre association, qui le gèrera jusqu'au 11 novembre 1965.

Dans le prochain numéro, nous évoquerons le terrain « Derrière le collège » (Koeberlé), perdu en 1963.

Nos sources pour les deux pages sur le terrain « Jardin d'agrément—Naturheilgarten » : Archives AJOS, archives municipales de Sélestat. Tous nos remerciements, pour leur aide à Robert SCHAAF, Président de la Société d'Hygiène Naturelle de Sélestat, Jacqueline ARAGOND, François GEIGER, Albert KLEIN, Marcel REBHUNN, Michel ROESCH et Jacqueline STEIB.